

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui vise à quantifier les flux, à identifier les tendances, à définir les profils des voyageurs et à retracer les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants de Ouagadougou depuis février 2017. D'autres points à Dori/Seytenga en février 2018, Kantchari en mars 2018, Faramana et Yendéré ont été installés en avril 2018.

Au cours du mois de mars 2019, les principaux motifs de déplacement des personnes transitant par les points de suivi des flux ont été: la migration saisonnière* (34%), les mouvements locaux de courte durée* (32%), la migration économique de plus de 6 mois* (31%) et le tourisme (3%).

Les Burkinabés (63%), les Nigériens (27%), les Maliens (5%), les Ivoiriens (2%), les Togolais (1%) ont été les principales nationalités observées aux différents points de suivi des flux au cours de ce mois.



*DEFINITION DE CONCEPTS

La migration saisonnière se réfère à des groupes qui transitent pour des activités spécifiques (récoltes, mines) durant certaines périodes de l'année.

La migration économique fait référence aux personnes qui prévoient voyager ou vivre loin de leur résidence habituelle pour une durée supérieure à six mois.

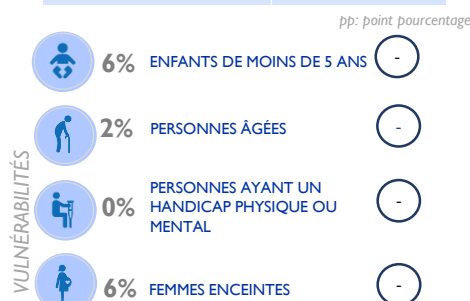
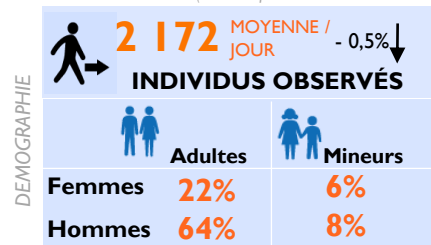
Les mouvements locaux de courte durée font référence aux personnes qui effectuent des déplacements courts dans un rayon limité (marchés, événements familiaux).

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

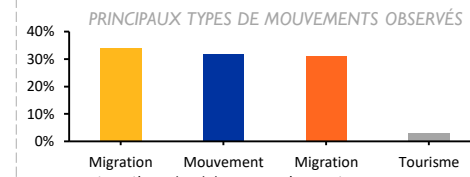
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



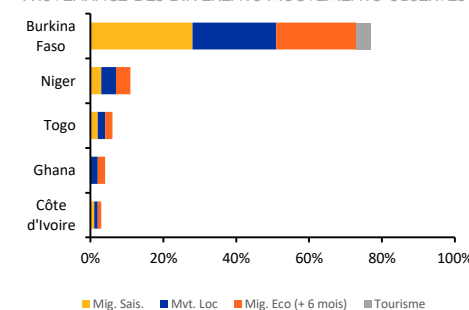
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Provenance des passagers	%	Variation (pp)
BURKINA FASO	85	+1
NIGER	5	-
TOGO	5	-
GHANA	3	-
CÔTE D'IVOIRE	2	-1

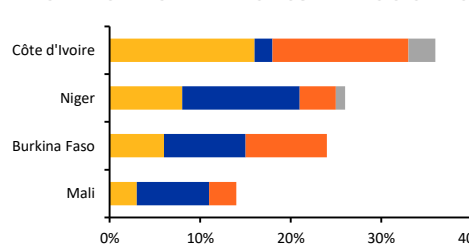
Destination des passagers	%	Variation (pp)
COTE D'IVOIRE	48	-4
NIGER	28	+4
BURKINA FASO	15	-
MALI	8	-1
AUTRES DESTINATIONS	1	+1



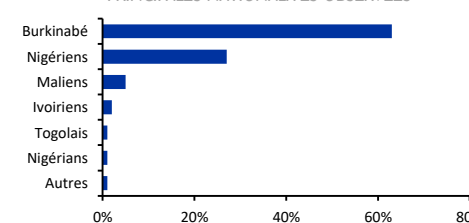
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

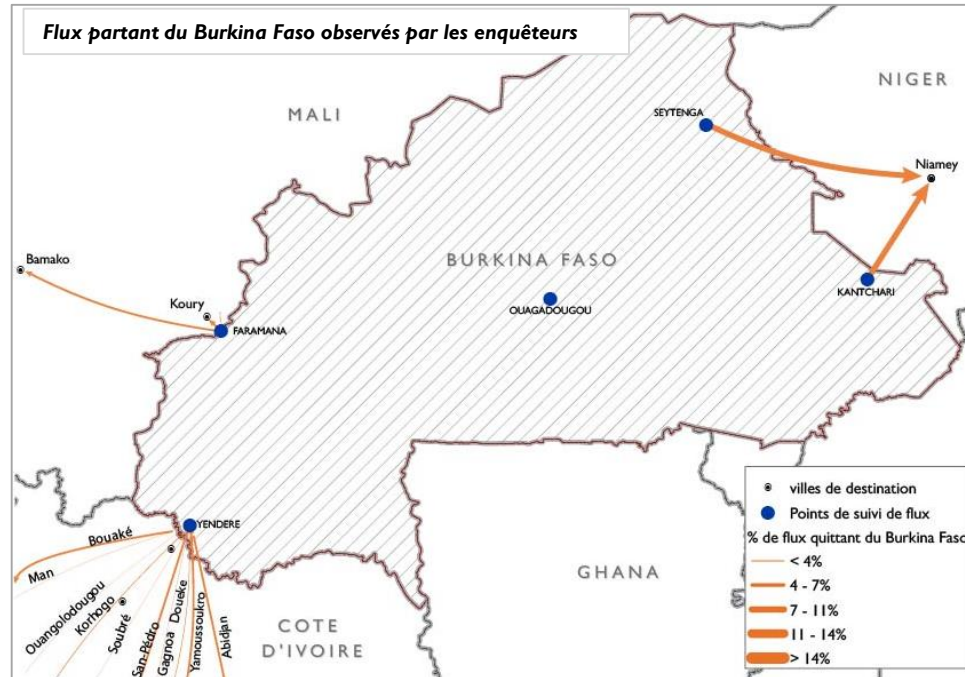
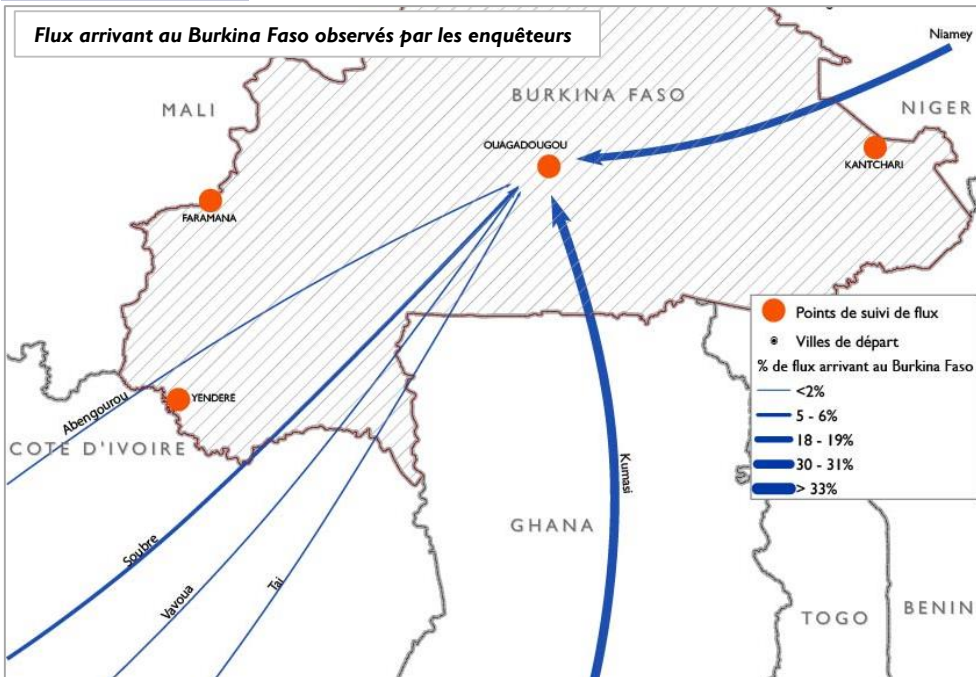


DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

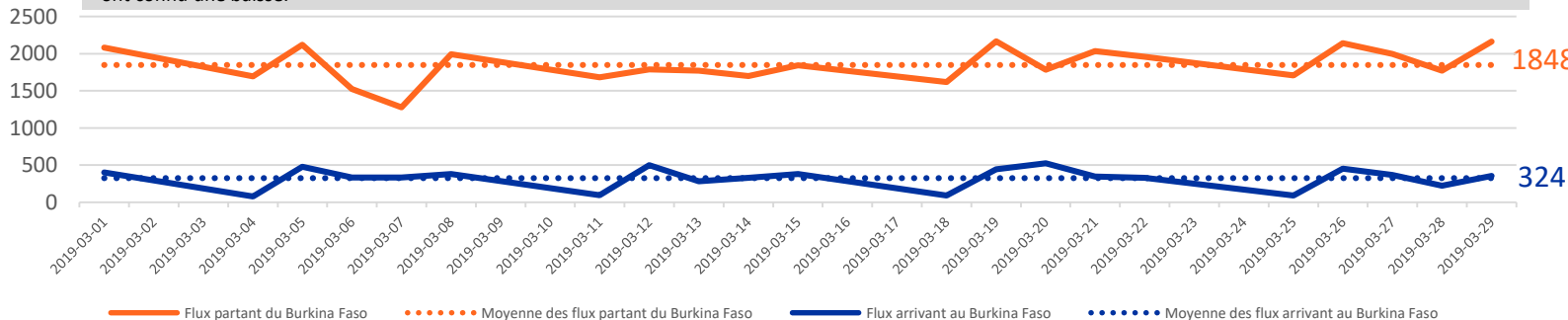




Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE MARS 2019

Les baisses des 06 et 07 Mars correspondent à la préparation de la journée internationale de la femme qui a lieu chaque 8 mars. Au cours de cette période les flux ont connu une baisse.



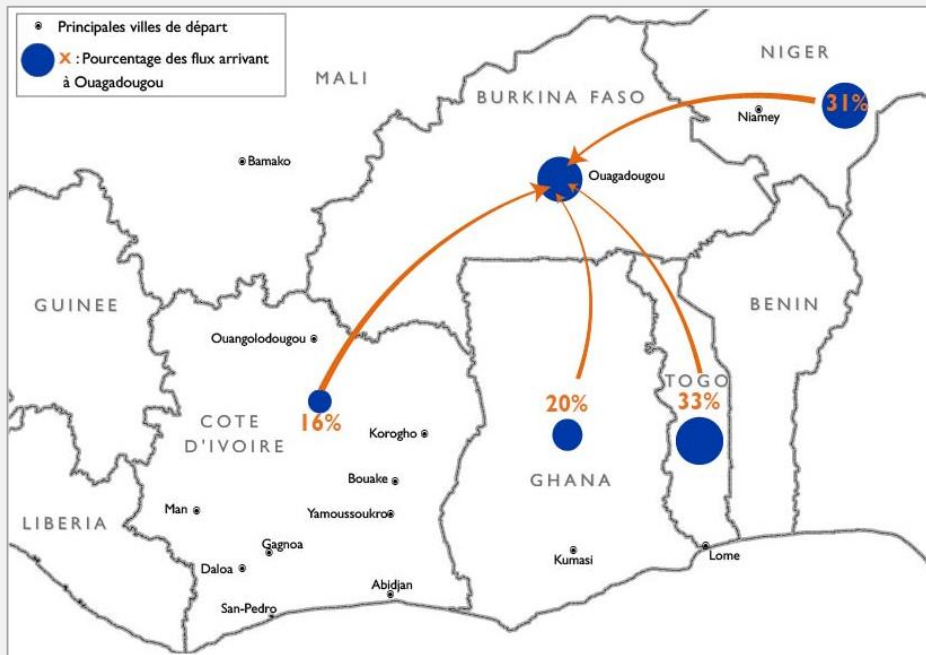
Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. Références : Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

Le point de suivi des flux de **OUGADOUGOU** observe les **flux transfrontaliers qui arrivent** au Burkina Faso en provenance des pays frontaliers. **L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP, pour apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées.** Le FMP de Ouagadougou collecte des données des groupes arrivant de l'étranger depuis **février 2017** par le biais de **trois énumérateurs**.

Au cours du mois de mars, la **migration économique de plus de 6 mois (37%)**, les **mouvements locaux de courte durée (36%)** et la **migration saisonnière (27%)** ont été les principaux motifs de mouvement des individus observés au niveau du point de suivi des flux.

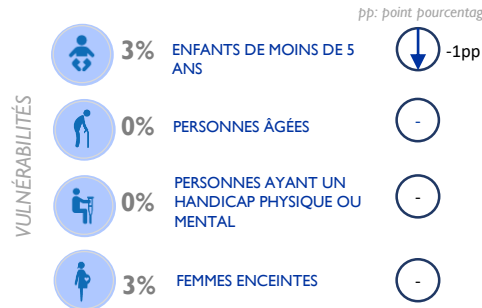
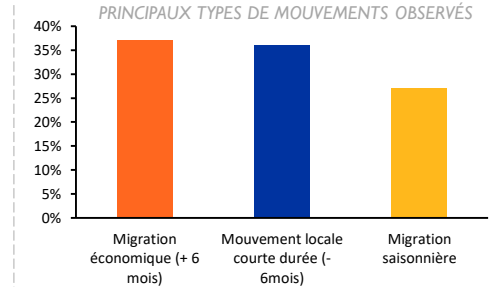
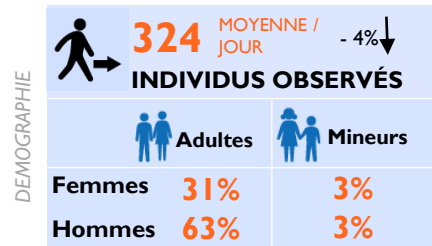
Au cours de cette même période, les villes de Lomé (Togo), Niamey (Niger), Kumassi (Ghana), et Abidjan (Côte d'Ivoire) ont été les principales villes de départ des individus passant par Ouagadougou.

Les Burkinabés (61%), les Nigériens (23%), les Togolais (8%), les Ghanéens (2%), les Maliens (2%), les Béninois (2%) ont été les nationalités observées au cours de ce mois.



PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



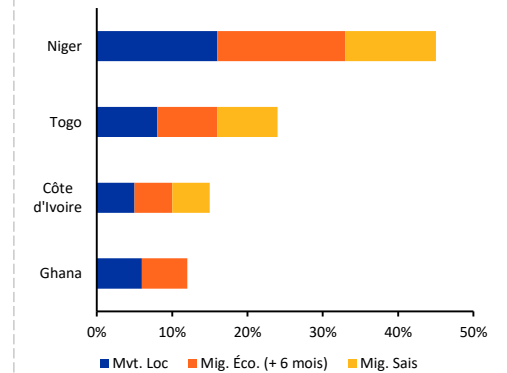
Au cours de cette période, l'observation des flux a permis d'identifier les vulnérabilités suivantes: les enfants de moins de 5 ans (3%), les femmes enceintes (3%).

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

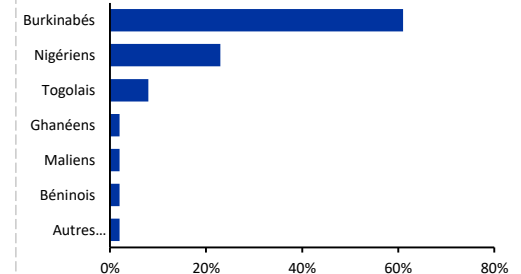
PROVENANCE

Provenance des passagers	%	Variation (pp)
TOGO	33	+3
NIGER	31	-
GHANA	20	-1
CÔTE D'IVOIRE	16	-2

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



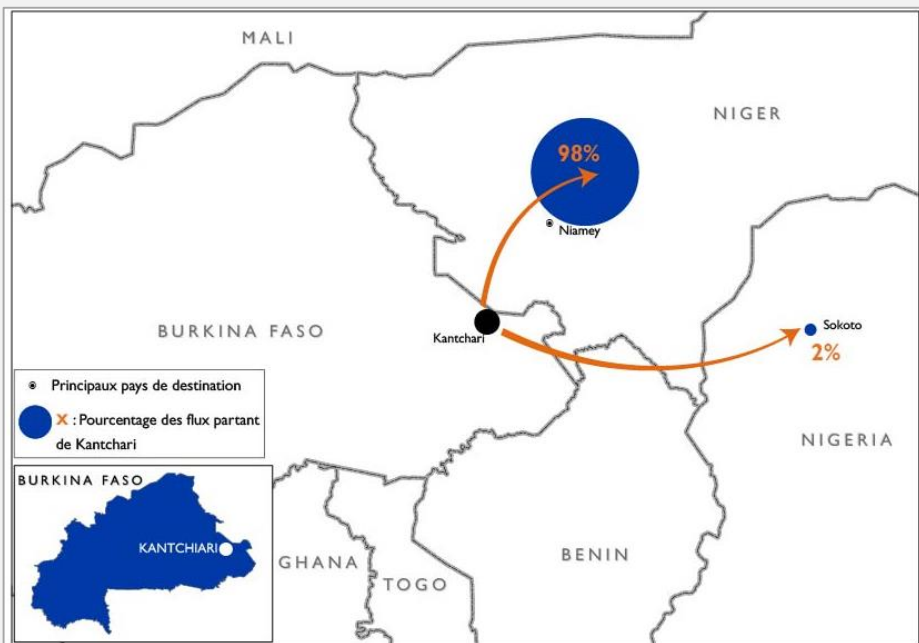
Le point de suivi des flux de **KANTCHARI** observe les **flux transfrontaliers quittant** le Burkina Faso en direction du Niger. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis **mars 2018** par le biais de **trois énumérateurs**. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires depuis le Bénin, le Togo et le Nigéria.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de mars a connu une hausse de 11% par rapport au mois de février. Cette hausse serait en partie due à des retours massifs de Nigériens du Sénégal qui seraient partis pour des activités économiques pour certains et de tourisme pour d'autres.

Au cours du mois de mars, les motifs de déplacement des personnes ont été les suivants: les **mouvements locaux de courte durée** représentent le principal flux observé en ce point (67%), suivi des **migrations saisonnières** (21%), du tourisme (9%) et des **migrations économiques de plus de 6 mois** (3%).

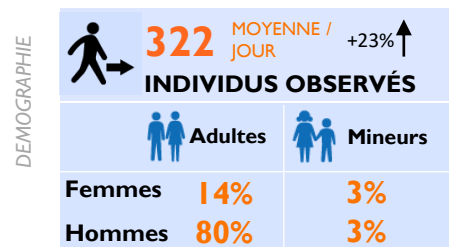
Les Nigériens (80%), les Burkinabés (11%), les Maliens (4%), Nigériens (3%), Sénégalais (1%) et les Ghanéens (1%) ont été les principales nationalités observées au cours du mois de mars sur ce FMP.

Au cours de cette même période, la plupart des flux observés se dirigeaient vers le Niger et le Nigéria et plus particulièrement vers la ville de Niamey (98%) et la ville de Sokoto (2%). Enfin, le bus (100%) représentait le principal moyen de transport utilisé.



PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

pp: point pourcentage



Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées au point de suivi des flux de Kantchari; ce sont principalement des femmes enceintes (3%), des personnes âgées (3%), des enfants de moins de 5 ans (3%) et les personnes vivant avec un handicap (2%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

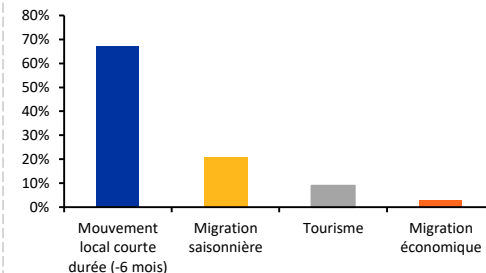
DESTINATION

Destination des passagers	%	Variation (pp)
NIAMEY*	98	-2
SOKOTO**	2	+2

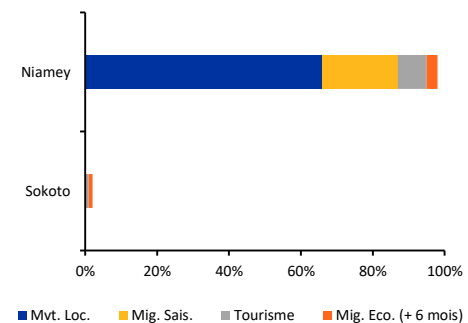
*Ville du Niger

**Ville du Nigeria

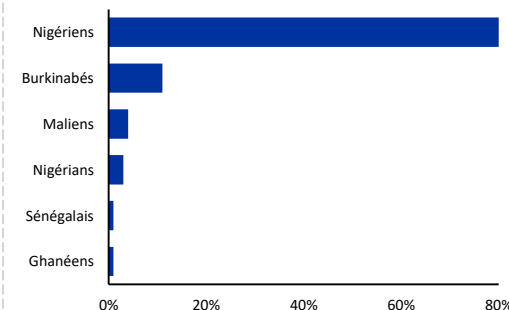
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



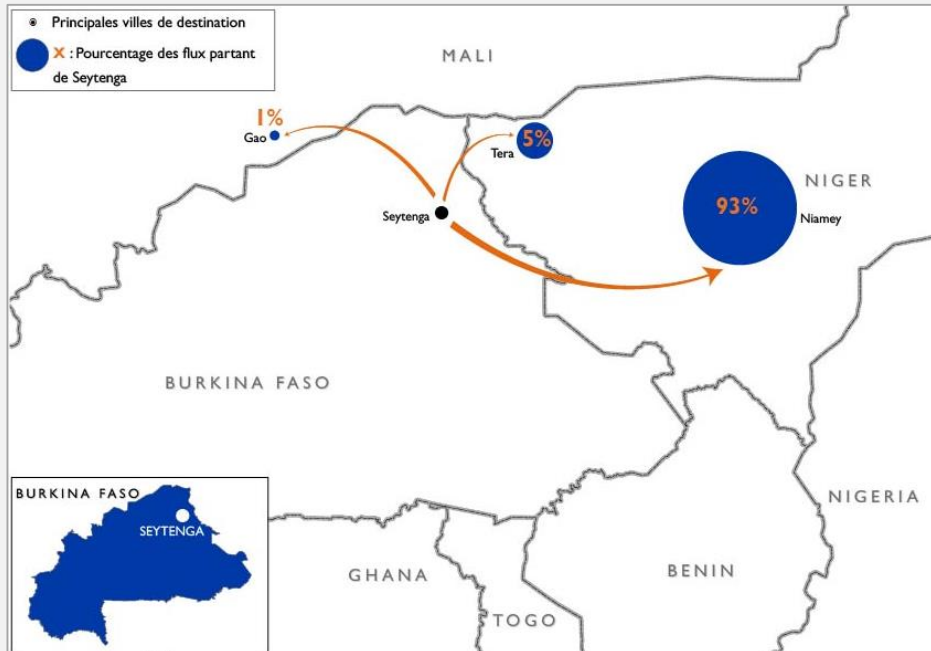
Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Nigeria. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis février 2018 par le biais de trois énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au cours du mois de mars a connu une hausse de 11% par rapport au mois de février. Cette hausse serait due à des contournements de flux de Maliens passant par le Burkina Faso et le Niger pour enfin rejoindre Gao (Mali) à cause du mauvais état de la route et pour des raisons sécuritaires.

Les mouvements locaux de courte durée (42%), la migration saisonnière (36%) et la migration économique de plus de 6 mois (22%) ont été les principaux motifs de déplacement vers le Niger des individus observés au mois de mars à Seytenga.

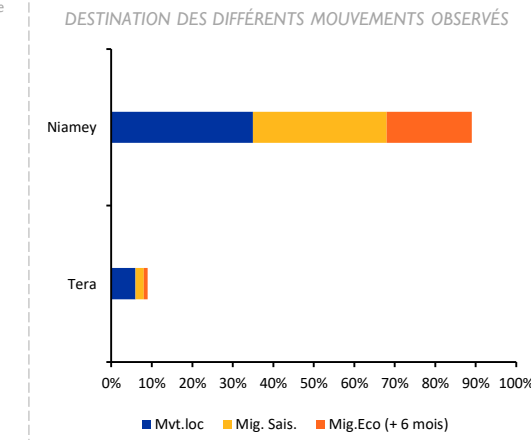
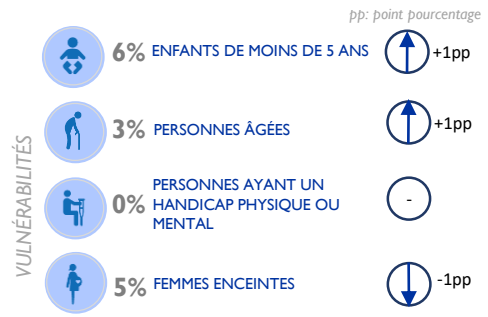
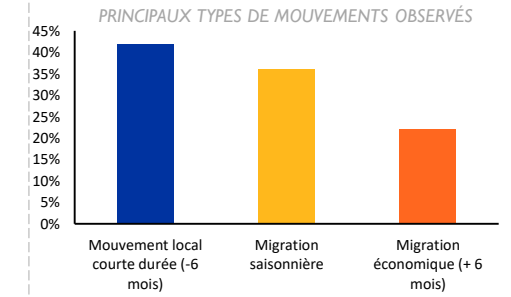
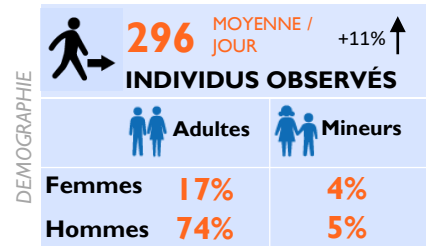
Au point de suivi de Seytenga, la totalité des individus observés se dirigeait vers le Niger et le Mali plus particulièrement vers les villes de Niamey (93%), Téra (5%) et Gao (1%).

Les Nigériens (80%), les Burkinabés (16%), les Maliens (2%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.



PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)

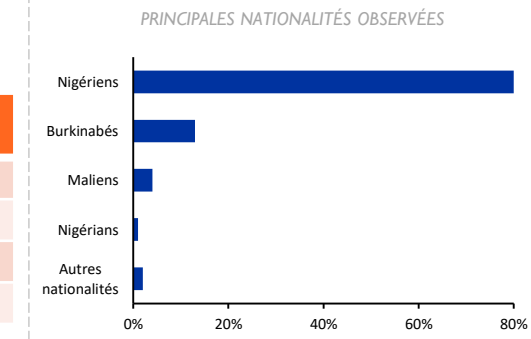


Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées et notamment des enfants de moins de 5 ans (6%), et des femmes enceintes (5%) et les personnes âgées (3%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

DESTINATION

Destination des passagers	%	Variation (pp)
NIAMEY*	93	+2
TERA*	5	-2
GAO**	1	+1
AUTRES VILLES*	1	-



*Ville du Niger

**Ville du Mali

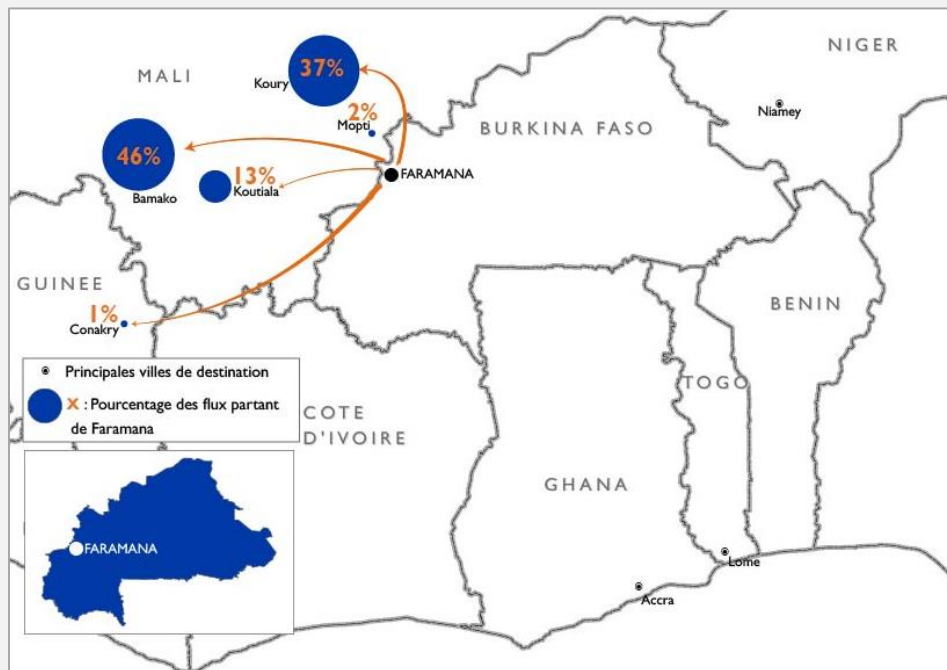
Le point de suivi des flux de **FARAMANA** observe les **flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso** en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal). Le FMP de Faramana collecte des données depuis **mi-avril 2018** par le biais de **trois** énumérateurs.

Au point de suivi des flux de Faramana, les **mouvements locaux de courte durée** (57%), la **migration saisonnière** (23%), la **migration économique** (19%) et le tourisme (1%) ont été les principaux motifs de déplacement au cours de ce mois de mars.

Au cours de cette même période, les flux observés se dirigeaient vers le Mali et la Guinée, notamment vers les villes de Bamako (46%), Koury (37%), Koutiala (13%), Mopti (2%) et Conakry (1%).

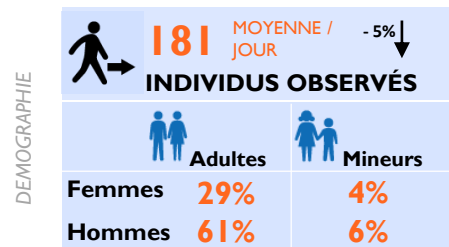
Les Burkinabés (60%), les Maliens (36%), les Guinéens (1%) et les Nigériens (1%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

L'observation des flux au cours de cette période a permis d'identifier quelques cas de vulnérabilités tels que des enfants de moins de 5 ans (6% des flux), des femmes enceintes (3% des flux) et des personnes âgées (2% des flux).

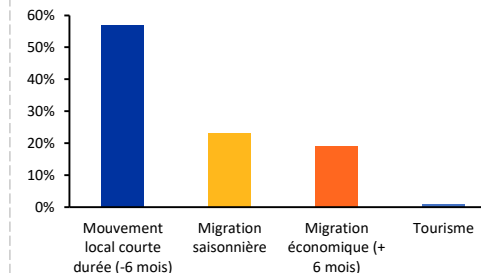


PROFIL DES VOYAGEURS

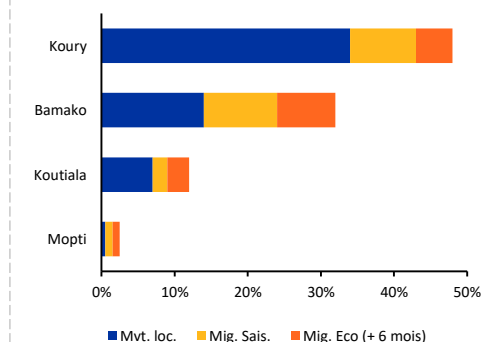
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

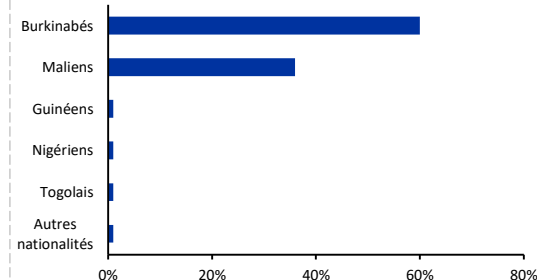
DESTINATION

Destination des passagers	%	Variation (pp)
BAMAKO*	46	-1
KOURY*	37	-
KOUTIALA*	13	+1
MOPTI*	2	-1
CONAKRY**	1	-
AUTRES VILLES*	1	-

*Ville du Mali

** Ville de la Guinée

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



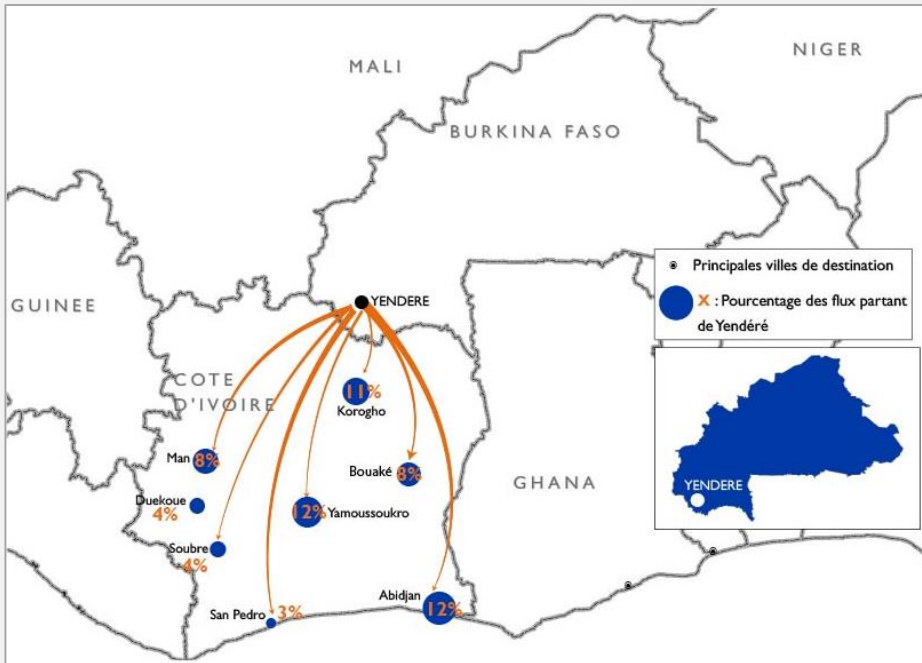
Le point de suivi des flux de **YENDERE** observe les **flux transfrontaliers** quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis **avril 2018** par le biais de **trois énumérateurs**.

Au point de suivi des flux de Yendéré, la **migration saisonnière** (45%), la **migration économique de plus de 6 mois** (42%), ont été les principaux motifs de déplacement vers la Côte d'Ivoire des individus observés au mois de mars. D'autres motifs de déplacement comprenaient le tourisme (8%) et les mouvements locaux de courte durée (5%).

Au cours de cette même période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, et notamment des enfants de moins de 5 ans (8% des flux), des personnes âgées (2%) et des femmes enceintes (9%).

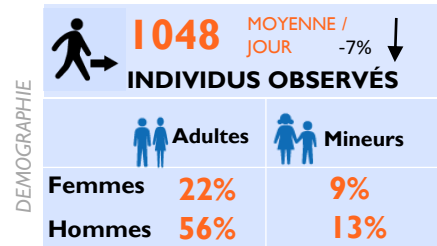
Au cours de ce mois, les Burkinabés (95%), les Ivoiriens (3%) et les Nigériens (2%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Yendéré.

La totalité des individus observés transitant par le point de suivi des flux de Yendéré se dirigeait vers la Côte d'Ivoire, principalement les villes de Yamoussoukro (12%), Abidjan (12%), Korhogo (11%), San-Pedro (9%), Bouaké (8%), Soubré (5%), Man (4%), Duékoué (4%), Ouangolodougou (3%).

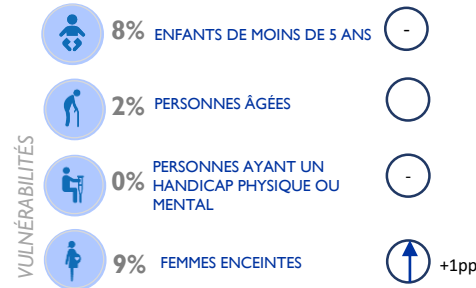


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



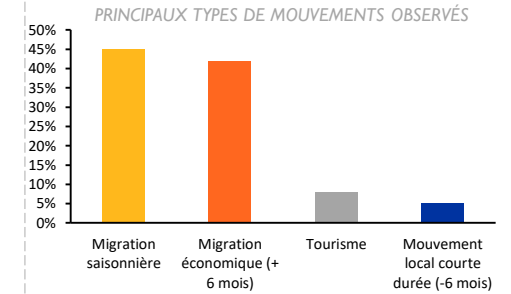
pp: point pourcentage



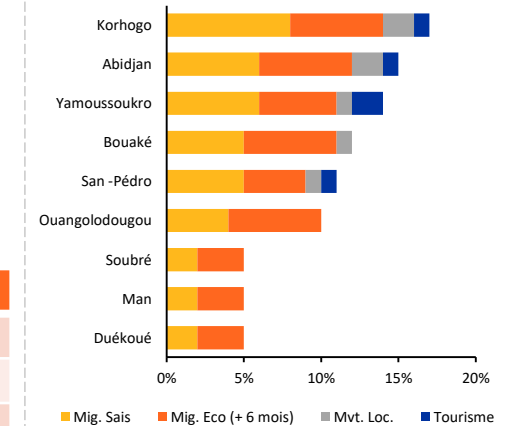
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

DESTINATION	Destination des passagers	%	Variation (pp)
YAMOUSSOUKRO*	12	+5	
ABIDJAN*	12	+1	
KORHOGO*	11	-3	
SAN PEDRO*	9	-	
BOUAKE*	8	-2	
SOUBRE*	5	+2	
MAN*	4	-	
DUEKOUÉ*	4	+4	
AUTRES VILLES*	35	+3	

*Ville de Côte d'Ivoire.



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

